

Retour. Camille Laurens livre une autofiction

## Double cérébral

Camille Laurens s'est toujours dévoilée avec tact. Qu'elle célèbre les hommes de sa vie (« Dans ces bras-là », prix Femina 2002) ou le fils qu'elle a perdu à la naissance (« Philippe »), elle aura fait preuve d'une finesse d'analyse et d'une justesse de ton rares dans l'autofiction – et on ajouterait: d'une vraie humanité, si ce terme ne servait de repoussoir.

La polémique née de la publication en 2007 de « Tom est mort », un roman de

PIERRE-FRÉDÉRIC BOURNAUD/PICTURE BANK



TOM EST MORT

Camille Laurens

Marie Darrieussecq (POL) qu'elle jugea en partie inspiré de son « Philippe », comme de sa répudiation par leur éditeur commun, trouve des échos dans cette « Romance nerveuse ». L'affaire l'a si bien atteinte qu'elle s'est lancée dans une aventure à haut risque, peu enviable a priori. L'homme auquel elle s'attache ignore en effet toute forme de règle et de fidélité, y compris à lui-même. Chasseur d'images, d'instant, de femmes, d'hommes aussi, un jour routard et le lendemain taulard, ce paparazzo free lance ne conserve aucun de ses trophées. Adorable par instants, odieux à d'autres, une grande intelligence instinctive bornée par une ignorance crasse, toujours à défier la loi, l'accident et la ruine, Luc l'étalon relance sans cesse la monstrueuse course qui lui sert d'existence.

La Camille du livre, de dix ans son aînée, entre alors dans une phase de sidération: elle se ligote à ce vieil adolescent border-line, dépendant du hasch et d'Internet, comme à une bombe érotique et une grenade à fragmentation à la fois. Sous l'onde de choc, elle se scinde en deux; une amoureuse, romanesque et désarmée, pour qui tout pourrait encore s'arranger, et une intellectuelle qui appelle son alter ego au

sursaut, avec une intransigeance et un humour communicatifs, puis la « réveille » au travers d'une psychanalyse sauvage. Trouvaille digne des autoaffabulations de Philip Roth, ce double cérébral porte le véritable nom de l'auteur à l'état civil, Laurence Ruel. C'est elle qui va assurer la permanence, empêcher l'agrégée de lettres de tomber totalement à la merci du paparazzo, au moment même où il découvre, via Google, qu'elle est une « star » des lettres. Alors que Camille l'amoureuse ne trouve plus les mots pour dire sa descente aux Enfers, Laurence l'intellectuelle refait tourner à plein régime son intelligence, afin de ramener sa « sœur » devant leur table de travail. Contaminée stylistiquement par le chaos mental de son amant, elle va dépouiller Luc de sa tchatche pour la retourner contre lui, tout en assouvissant son rêve de paparazzo: devenir le héros d'un roman. Délaissant la mesure qui les caractérisait, Camille et Laurence signent pour finir « leur » livre le plus fébrile et le plus poignant. Comme si la littérature se faisait mieux à deux, sinon à trois. Comme l'amour ■ **CLAUDE ARNAUD**

« Romance nerveuse », de Camille Laurens, 155 pages (Gallimard « Blanche », 217 p., 19 €).

PHILIPPE MATIAS/STYLMAG

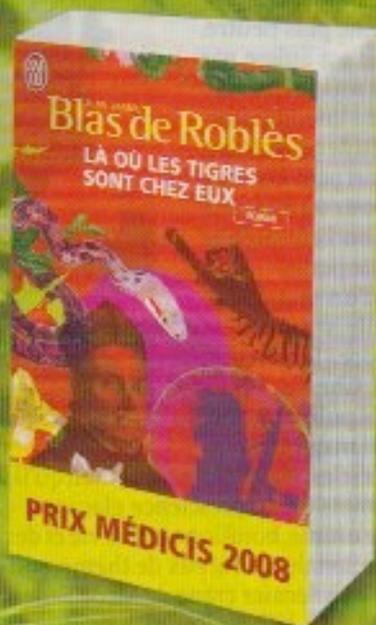
Giono, Prix du roman Fnac, Prix Médicis 2008

Marie  
Roblès

GRES  
EUX

ures et conte

ur



S'il vous ressemble, c'est un

